

ALLOCATION DE MONSIEUR LE RECTEUR DE L'U.N.R.  
A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA VIIIÈ TABLE  
RONDE DE L'AUFELF, TENUE A KIGALI DU 14 AU 22  
JANVIER 1987.

---

Mesdames,  
Mesdemoiselles,  
Messieurs;

Distingués délégués et participants à la  
VIIIè Table Ronde des Centres, Départements et Instituts de  
Linguistique Appliquée d'Afrique Noire,

C'est pour moi une réelle joie de vous  
adresser au nom de l'Université Nationale du Rwanda, mes meilleurs  
souhais de bienvenue dans notre cher pays.

Ces chaleureuses salutations, je les adresse  
également à tous ceux qui vous ont mandatés, et vous prie de vous  
sentir pleinement chez vous.

En marge de vos fructueux travaux, vous  
aurez certainement l'occasion, non seulement de connaître  
profondément notre jeune Université, bien représentée ici dans  
ces assises scientifiques, par essentiellement sa Faculté des  
Lettres, mais aussi la population et le pays du Rwanda.

J'espère que malgré nos modestes moyens,  
vous jouirez d'une bonne hospitalité, bien africaine et typiquement  
rwandaise.

"Murakaza neza, murisanga"

(Soyez les bienvenues, vous êtes chez vous!)

Notre Université a eu l'insigne honneur d'être élue hôte de la VII<sup>e</sup> Table Ronde des Centres, Départements et Instituts de Linguistique Appliquée d'Afrique Noire. Après Abidjan en 1974, Lomé en 1975, Kinshasa en 1976, Dakar en 1979, Yaoundé en 1981 et Cotonou en 1984, c'est maintenant le tour de Kigali d'accueillir la VII<sup>e</sup> Table Ronde.

Nous sommes sensibles à l'honneur et à la confiance que les organisateurs nous font, et nous espérons ne pas les décevoir, pour ce qui regarde notre contribution au plein succès de cette grande manifestation scientifique. Que l'AUFELF, l'A.C.C.T. et l'UNESCO, qui ne ménagent aucun effort pour promouvoir la coopération culturelle, scientifique et technique, trouvent ici nos sincères remerciements et l'écho notre indéfectible soutien.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner spécialement l'AUFELF - Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française - sponsor principal de cette VII<sup>e</sup> Table Ronde. Depuis sa création en 1961 à Montréal, elle n'a cessé de développer la coopération internationale entre plus de 150 établissements d'enseignement supérieur et de recherche, de la langue française dans plus d'une trentaine de pays. Elle sert efficacement de trait d'union, canalisant l'information, la documentation, les services techniques, et ainsi contribuant au développement et au progrès des institutions membres; surtout de celles qui par la fortune, sont dotés de faibles moyens.

La Table Ronde des Centres, Départements et Instituts de Linguistique Appliquée d'Afrique Noire s'inscrit dans cette ligne et vise la promotion des langues en Afrique Noire et dans le monde.

Vous avez choisi pour la VII<sup>e</sup> Table Ronde un sujet d'intérêt actuel et brûlant: "Recherches Linguistiques, élaboration et évaluation des matériels didactiques et formation des formateurs".

Les problèmes à discuter intéressent non seulement les chercheurs visant une recherche fondamentale - ce qui est leur droit légitime - mais aussi:

- les pédagogues-praticiens
- les apprenants des langues maternelles et étrangères
- les gouvernements, chargés d'élaborer des politiques linguistiques concrètes et adaptées aux nouvelles dimensions mondialistes de notre époque
- et enfin, tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de communication à tous les échelons.

L'accent est mis opportunément sur les problèmes pédagogiques et la formation des formateurs.

Ceci rejoint le souci de bien de pays confrontés à la nécessité de rénover la pédagogie de bien de disciplines, et bien entendu de celle des langues nationales et étrangères.

Le Gouvernement kwandais a pris à bras-le-corps ce vaste problème de rénovation et de réforme de l'enseignement. La Deuxième République a déjà concrétisé dès 1979, une réforme importante de l'enseignement primaire et secondaire. Une réforme de même nature de l'enseignement supérieur verra le jour cette année.

Dans toutes ces réformes, le volet linguistique n'est jamais oublié. Des séances préparatoires, des séminaires sont régulièrement organisés à cet effet.

Juste il y a une semaine, se tenait dans notre Campus de Ruhengeri à Nyakinama, un séminaire regroupant les professeurs et chercheurs en linguistique du Kinyarwanda sur le thème:

"Recherches linguistiques et enseignement du Kinyarwanda".

Les analyses et les recommandations faites dans ce séminaire sont d'une pertinence et d'une urgence qui accrocheront, nous en sommes sûr, la bonne attention des responsables et décideurs à tous les niveaux.

En fait, le Colloque de Kigali complète merveilleusement le Séminaire de Nyakinama, et par là, vient à point nommé.

Vous êtes bien conscients, en tant que spécialistes de l'enseignement des langues dans un contexte moderne libéré des mythes et des aliénations diverses, qu'on ne peut plus enseigner une langue étrangère empiriquement, sans tenir compte des langues nationales et de la politique culturelle de chaque nation. La rénovation de la méthodologie de l'enseignement du français en Afrique Noire, passe par là.

Dans notre pays où le français est constitutionnellement avec la langue nationale, le Kinyarwanda, une langue officielle, nous estimons aussi vivre une situation nouvelle qui demande l'élucidation du statut et de la fonction du français, ainsi que du renouvellement de sa pédagogie.

Ceci s'impose surtout au Rwanda, pays monolingue, à langue et culture homogènes depuis dix siècles; où donc la valorisation de la langue et de la culture nationales rencontre un consensus normal.

Cependant, nous pensons que la langue française nous est nécessaire, non comme pivot de l'impérialisme culturel, non comme moyen insidieux de glottophagie des langues nationales ou d'asphyxie culturelle, mais comme instrument librement choisi et assumé d'ouverture au monde, d'échanges et de dialogue culturel, et de tremplin du développement intégral au sein de la famille francophone.

N'est-ce pas d'ailleurs cette conception qui ressort du dernier Sommet de la francophonie tenu l'an dernier à Paris?

Vous tous francophones, locuteurs natifs du français ou non; en tous cas tous, amis du français et de la francophonie; en Afrique et au Rwanda, on pourra, on saura et on continuera à aimer, à valoriser, à utiliser à tous les niveaux d'expression, le français. Votre Colloque se doit aussi d'être un stimulant dans ce sens.

Bien entendu, l'encadrement pédagogique, la formation des formateurs, les recherches linguistiques et méthodologiques, la logistique, nous entendons les outils didactiques, posent souvent des problèmes insurmontables à des pays comme le nôtre, aux moyens humains et financiers limités.

Vous allez sûrement vous livrer à ce genre de diagnostic, mais que vos réflexions et discussions bien approfondies, débouchent vite sur des recommandations concrètes où la coopération et la solidarité inter-états francophones se renforceraient. Nous pensons que nul état, membre de la Communauté ne restera sourd à vos recommandations éclairées et responsables.

Nous vous souhaitons un excellent climat de travail qui permettra d'atteindre des résultats concrets, novateurs et réalistes, en matière d'enseignement et de recherche des langues.

L'Université Nationale du Rwanda et le pays ne ménageront rien pour vous faciliter le travail, dans les limites compréhensibles de ses faibles moyens.

Déjà, elle a fait ce qu'elle a pu, en collaboration bien entendu avec l'AUFELF pour vous accueillir. Mais nous nous en voudrions de ne pas saisir cette occasion pour remercier les institutions nationales sur lesquelles elle a toujours compté, et qui encore aujourd'hui lui ont prêté main forte. Nous n'entrerons pas dans les détails de leur contribution morale et matérielle. Nous vous demanderions seulement de nous aider à remercier spécialement :

- la Présidence de la République
- notre Ministère de tutelle - le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique -
- le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif
- et bien d'autres organismes nationaux et internationaux; qui, ayant d'emblée compris l'intérêt de ce Colloque, lui ont spontanément apporté tout concours demandé en vue de son succès.

Nous voudrions clore cette allocution en vous réitérant tous nos meilleurs voeux de bienvenue, et des discussions fructueuses dont le Rwanda, l'Afrique et tous les pays membres de l'AUFELF tireront grand fruit.

Nous vous remercions.

Kigali, le 14 janvier 1987

Dr. Venant NTABOMVURA

Recteur de l'U.N.R.